Per Kikeby, *Bravura*

Laurence Arzel Nadal

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30090>

DOI : [10.4000/critiquedart.30090](https://doi.org/10.4000/critiquedart.30090)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laurence Arzel Nadal, « Per Kikeby, *Bravura* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30090> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.30090>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Per Kikeby, *Bravura*

Laurence Arzel Nadal

- 1 *Bravura*, recueil d'essais, et d'extraits des carnets de Per Kirkeby, fait l'objet d'une réédition et nouvelle traduction en 2017. L'importance de cette publication aux Beaux-Arts de Paris éditions, est d'autant plus notable que Per Kirkeby nous a quitté le 9 mai 2018 et que ce travail réalisé de son vivant et en partie selon ses indications, s'apparente ainsi à ce qu'il a souhaité laisser comme dernières traces d'une pensée processuelle, non arrêtée et tout en mouvement. La particularité de cet artiste en effet est de privilégier la diversité des occurrences et références, littéraires et plastiques, d'accentuer leurs mobilités et « collisions ». L'écriture de Per Kirkeby manifeste cette dynamique jusque dans la difficulté, puisque cette « *Bravura* » donne le sentiment d'être pris dans le flux d'une pensée associative, sans que nous en ayons toujours les implicites. A la manière dont nous prendrions le train en marche. Et c'est ainsi tout le travail de l'éditeur de nous en faciliter la montée, grâce à un appareil de notes et de belles photographies, qui permettent de situer les aspects biographiques, les rencontres et aussi le contexte artistique et historique danois. Ce recueil de textes écrits, si peu homogène dans les genres qu'il emprunte, conceptuel, narratif, poétique, est surprenant par les déplacements de significations qu'il opère. Per Kirkeby nous introduit à ses registres, à sa langue. Qu'il s'interroge sur la gravure, sur Claude Monet et ses *Nymphéas*, sur Jackson Pollock et ses *drippings*, qu'il cherche à se situer par rapport au classicisme, ou encore qu'il distingue la nature et la réalité, la matérialité et la brutalité, tout cela indique sa manière de creuser : « J'ai fini par comprendre que dans tous mes tableaux, il s'agissait de trou ou de grottes. Des trous dans la matérialité » (p. 167). Creuser la matérialité, Per Kirkeby possède une âme de géologue, métier qu'il a exercé au Groenland, en terre de Peary. Explorateur, aventurier, à la rencontre de l'ours blanc : « Le silence blanc fait battre mon cœur plus rapidement. Est-ce à cause de la couleur blanche ou de l'animal blanc ? [...] Etendue blanche de la toile » (Harold Rosenberg cité par Per Kirkeby, p. 208). Ce recueil est à découvrir pour les chemins si singuliers qu'il emprunte.